

Chênes dans un taillis de bouleau

Au sein de mes taillis de bouleau, je me suis rendu compte que des chênes poussaient. Puis-je en tirer profit pour produire du bois d'œuvre et comment? (M. S. de Brezolles - Eure-et-Loir)

Pour savoir si une intervention au profit des chênes est judicieuse, il faut d'abord s'assurer qu'ils sont :

- adaptés au sol et au climat (actuel et futur). Par exemple : le Chêne pédonculé est à proscrire sur des terrains séchant l'été. Le Chêne sessile est moins exigeant.
- aptes à réagir et pas totalement étouffés par le taillis : houppier développé, vigueur. Attention aux « petits vieux » !
- en nombre suffisant : **60 belles tiges/ha** minimum, bien réparties : les blessures, grosses branches basses... sont à bannir mais les légères flexuosités disparaîtront avec la croissance en diamètre de l'arbre.

CRPF



Les taillis de bouleau abritent souvent des chênes qui peuvent être favorisés.

Dans ces peuplements fermés, la concurrence pour la lumière est forte et les tiges sont souvent très élancées. Une éclaircie brutale favoriserait l'apparition de gourmands et déstabiliserait le peuplement, surtout en exposition venteuse. On interviendra donc **doucement** et de **façon fréquente** (tous les 8 ans environ).

L'opération suivra plusieurs étapes :

- 1) Créer des cloisonnements d'exploitation (passages de 4 m de large tous les 25 m) pour faciliter et canaliser le débardage.
- 2) Repérer les tiges d'avenir : 1 tous les 10-12 mètres si possible.
- 3) Pratiquer un détournage : exploiter les tiges de même hauteur, **dont le houppier gêne** celui de l'arbre d'avenir.

Virginie Le Mesle
Technicienne au CRPF

gratuitement au CRPF (voir page 12).